

hui qu'un processus pareil est en cours en URSS. Il est incontestable que la nouvelle politique envers les nationalités, la rupture avec la "ligne Jdanov" en matière culturelle, l'affaiblissement du contrôle de l'appareil du GPOu proprement dit sur l'appareil du parti et de l'Etat, ont diminué quelque peu les tensions à l'intérieur de la bureaucratie, ont donné à des couches plus larges de la bureaucratie la possibilité d'exprimer leurs propres opinions et d'accroître ainsi la stabilité de leurs positions. Une fois encore : cela ne signifie pas qu'à notre opinion, la dictature est en train de "dépérir". Au contraire, il s'agit d'un des moyens de défense typiques de toute dictature menacée : essayer d'associer des couches plus larges de la classe ou de la caste dominante à l'exercice du pouvoir. Il n'y a rien de "révisionniste" dans cette idée ou dans un effort d'interpréter en ce sens les changements politiques qui se sont produits en URSS depuis la mort de Staline.

Le mémorandum du CN, tout en déclarant d'une part que les "facteurs objectifs" mûrissent en URSS pour un soulèvement des masses, essaie de démontrer d'autre part qu'il existe toujours une large base objective pour le maintien au pouvoir de la bureaucratie, en indiquant combien notre analyse de la modification des conditions en et autour de l'URSS, est "exagérée" :

"L'isolement de l'Union soviétique a été modifié et mitigé, mais pas du tout supprimé. Les pressions du milieu impérialiste pèsent sur toute la vie des peuples soviétiques... Cela est encore un facteur puissant pour retenir les ouvriers soviétiques d'un conflit ouvert avec la bureaucratie, par peur d'aider l'impérialisme".
.... "L'Etat économique et culturel arriéré est en voie de suppression. Mais affirmer qu'il l'est déjà, c'est falsifier la situation réelle de l'économie soviétique d'aujourd'hui... Une analyse sobre de la situation mondiale et de son évolution au cours de la décade passée indique que les trois facteurs objectifs principaux responsables de la montée de la bureaucratie soviétique n'ont pas été changés dans un sens fondamental mais seulement dans une certaine mesure".

(Page 101)

A nouveau nous pouvons poser la question: Comment expliquer alors le soulèvement de Berlin dans ce contexte? Les stalinien et leurs agents affirmaient-ils donc quelque chose d'exact en disant que les ouvriers de Berlin étaient indifférents sinon hostiles à la défense des nouvelles formes de propriété contre la menace impérialiste, alors que les travailleurs soviétiques ne sont pas de tels idiots? N'est-il pas étrange que les camarades du CN du SWP, soi-disant engagés dans la défense de l'orthodoxie trotskyste contre des "conciliateurs envers le stalinisme", se creusent les méninges pour découvrir... les bases objectives du maintien du pouvoir de la bureaucratie pendant encore toute une période?

Nulle part il n'est dit dans notre résolution que l'URSS n'a plus d'ennemis impérialistes et que dans ce sens l'encerclement capitaliste n'existe plus. Nulle part il n'est dit non plus que la production soviétique permet aujourd'hui l'